

RÉDACTION et ADMINISTRATION: Abbé R. ROLLAND curé de BARBENTANE

BOUCHES-DU-RHÔNE

C.C.P. 138 06 MARSEILLE. T.M. N° 29

Mensuel — N° 28

JUIN 1949

Edition spéciale de

« Notre Clocher »



**L'ECHO
DE BARBENTANE**



LES FLEURS DES CHAMPS

Le printemps n'est pas l'œuvre d'un jour, le 21 mars.

Moins éphémère qu'on ne croit, il est, lui aussi, une longue patience.

Les premières fleurs, celles des buissons et des arbres, ces sauvages qui poussent tout seuls, furent les plus fragiles : une bourrasque, une pluie froide, effeuillèrent en quelques matins les frêles et somptueux bouquets blancs ou roses qui fardaient la pauvre ramure des aubépines, des cerisiers, des pruniers et des pommiers.

Mais le soleil de mai et de juin a gonflé de sève et de parfums les herbes et les fleurs. La verte toison des prés

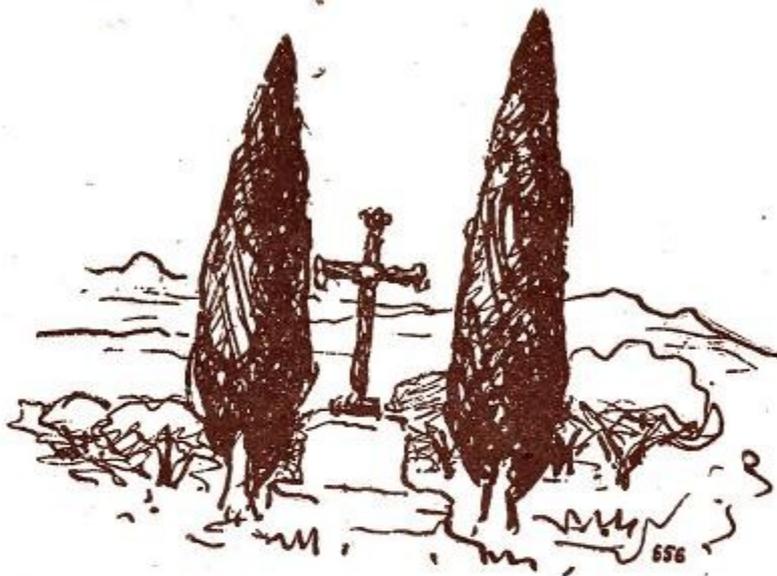
s'égaie des fraîches couleurs des marguerites et des boutons d'or, tandis que les graminées montantes inclinent leurs tiges mûres prêtes à tomber sous la faux de la fenaison. Pas un coin de friche ou de talus qui ne fleurisse. Et les fleurs les plus communes ne sont pas les moins belles. Les hommes passent, distraits. Mais les abeilles s'arrêtent.

Hâtez-vous, butineuses, de récolter le nectar des fleurs et d'en remplir vos ruches. Le temps de la miellée est court : deux ou trois semaines.

Enfants qui revenez de promenade avec des gerbes de fleurs, n'oubliez pas, le 18 juin, de mettre les plus belles dans vos corbeilles blanches pour les offrir, avec vos cœurs, à l'Hostie de la Fête-Dieu.

« Regardez les lis des champs. Ils ne filent ni ne moissonnent. Je vous le dis, Salomon, dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'eux. »

Oui, nous avons tous à regarder, admirer et remercier. Qui donc ramène chaque année cet épanouissement de la vie, nous donne le lait et le miel, avec la verdure et les fleurs, sinon ce Père du Ciel dont le sourire doit nous épanouir, nous aussi, dans une filiale confiance en sa bonté ?



VIE PAROISSIALE

MOIS DE MARIE. — Il a été suivi par un petit nombre de personnes. Leur fidélité a été une cause de joie pour le cœur de la Bonne Mère. Combien, cependant, qui auraient pu venir et qui n'ont pas trouvé assez de générosité dans leur cœur pour donner à la Sainte Vierge ce témoignage de leur fidélité ? A la messe, chaque matin, l'assistance était sensiblement la même qu'aux époques ordinaires de l'année. Comme c'est dommage ! Il y a tant de paroisses moins chrétiennes, où les fidèles se font une joie de venir avec empressement à cette réunion du soir, où les communions sont nombreuses chaque jour ! Il y a tant de paroisses qui n'ont pas de prêtres et qui savent si bien entendre et répondre à l'appel de la cloche !

Plusieurs familles, dans l'impossibilité absolue de venir chaque soir à l'église, consacraient un moment de la journée à prier ensemble.

Félicitons les jeunes filles qui, en l'absence des prieures, sont venues fidèlement orner l'autel et réciter le chapelet ; félicitons aussi les choristes et notre organiste fidèles à remplir leur mission.

Nous n'avons pas eu cette année, comme nous nous l'étions proposé, la visite de Notre-Dame ; certaines difficultés y ont fait obstacle. Le temps pluvieux aurait été une difficulté sérieuse. L'année prochaine, nous tâcherons de réorganiser cette manifestation de piété si touchante.

JOURNÉE MARIALE. — Elle s'est déroulée à l'abbaye de St-Michel-de-Frigolet, le dimanche 15 Mai. Son Exc. Mgr l'Archevêque présidait, et toutes les paroisses du canton de Châteaurenard, ainsi que St-Remy et St-Victoret y étaient représentées. Chaque groupe avait porté la statue de la Vierge et la bannière derrière laquelle se groupaient les paroissiens. La grande église était pleine.

Barbentane était bien représentée : bon nombre étaient partis à une heure matinale pour pouvoir communier à l'abbaye. Nombreux sont ceux qui ont fait la route à pied.



La messe pontificale fut chantée par le Révérendissime Père Abbé, et à l'issue des Vêpres, une longue procession se déroula dans la montagne. Le temps ne fut pas très beau, mais il ne fut pas mauvais non plus. Tous les pèlerins ont rapporté de cette journée de prière le meilleur souvenir.

FÊTE DE SAINTE JEANNE D'ARC. — Comme dans toute la France, nous avons célébré avec ferveur la fête de Ste Jeanne d'Arc. Un autel avait été dressé sur lequel dominait la statue de la Sainte Protectrice de la Patrie. Les Communions furent particulièrement nombreuses. A la grand'messe, le Conseil Municipal était au premier rang. Le chœur paroissial exécuta la messe en musique de Diericx. M. le Curé donna le panégyrique. A l'issue des Vêpres, la procession se déroula dans les rues du village, et c'est à l'église que le chœur paroissial exécuta l'hymne « A l'Etendard ».

COMMUNION SOLENNELLE. — Nous ne pouvons rendre compte encore de cette journée, car la copie doit partir le 20 de chaque mois, mais nous pouvons dire que la fête se prépare dans la ferveur, ce qui fait prévoir une belle journée.

CONFIRMATION. — Elle sera donnée le mardi 21 Juin, à 9 h., dans l'église de Châteaurenard. Nous aurons un car pour nous y conduire. Le dimanche de la Fête-Dieu, M. le Curé prendra les inscriptions.

JOURNÉE DES MALADES. — Elle aura lieu à l'Abbaye St-Michel, le dimanche 12 Juin. Le R. P. Prieur, grand organisateur de cette journée, invite tous les malades à venir se confier à N.-D. du Bon Remède. La neuvaine préparatoire se fera du 3 ou 12 Juin. Le vendredi 10 Juin, la voiture de l'Abbaye passera pour la collecte en faveur des malades.

COMMUNION PRIVÉE. — Elle aura lieu le dimanche de la Solennité de la Fête-Dieu, le 19 Juin. Ce jour-là, il y aura une messe supplémentaire à 8 h., pour les enfants qui participent à la communion privée, leurs parents, leurs camarades et leurs compagnes. La première messe sera dite exceptionnellement à 7 h. Le soir, à la procession, les communiants seront à la place d'honneur.

TOURNEE DU DENIER DU CULTE ET DES ECOLES. — Consulter l'Echo du mois de Mai pour connaître le jour de la visite des quêteurs.

ACTION CATHOLIQUE

SERVICE D'ENTR'AIDE. — L'Entr'aide de l'Action Catholique communique :

Les prestations des assurances sociales, maladie, maternité, longue maladie et décès viennent d'être majorées.

Vous trouverez, à la Permanence, les tout derniers renseignements et précisions concernant la Sécurité Sociale et l'Assurance facultative.

Nous serions heureuses de connaître les noms des familles qui accepteraient de recevoir un enfant des villes pendant quelque temps cet été. Tant de familles sont dans la gêne ! Efforçons-nous de les aider !



VIE SCOLAIRE

CERTIFICAT D'ETUDES. — Lorsque l'Echo paraîtra, les épreuves seront déjà passées. On s'y est préparé par plusieurs concours régionaux, qui ont eu lieu dans les différentes communes des cantons de Châteaurenard et de St-Remy ; lorsqu'il s'agit du succès à un examen, il y a toujours, pour chacun, un point d'interrogation ; espérons que la réponse sera favorable à tous pour la plus grande joie des candidats, des parents, des maitresses et des maitres.

L'ECOLE CONTINUE. — Chaque année, le certificat d'études passé, des enfants commencent à se mettre en vacances. Tous les enfants doivent continuer à fréquenter l'école jusqu'à ce que le signal des vacances ait été donné. Que les parents ne fassent pas preuve de faiblesse sur ce point, ils ne tarderaient pas, ensuite, à trouver que les vacances sont trop longues. Que leur conduite envers leurs enfants soit inspirée par une affection bien comprise qui cherche le plus grand bien de ceux qu'ils aiment, même si, pour l'assurer, il faut sévir quelque peu. Agir autrement serait de la faiblesse préjudiciable aux véritables intérêts de leurs enfants.

CONCOURS DE DEVOIRS DE VACANCES. - ECOLE DU SACRÉ-CŒUR.
Ont obtenu un prix : Louis Bourdin, André Peyric, Hubert Raffin, André Bon, Guy Marteau, Jean-Claude Duffaud, Pierre Bon, Lucien Teyssedou, Jean-Pierre Enjolras, François Tourrel, Jean Manca, Jean-Pierre Ollier, Jean-Claude Guyot.

ECOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION. — *Témoignages de satisfaction.*
— 1^{re} Classe : *Mention Très bien :* Magali Arnaud, Marie-Jeanne Ginoux, Solange Moucadeau, Janine d'Andrea, Anne-Marie Bruyère, Suzanne Ginoux, Annette Marion, Monique Bruyère, Janine Moucadeau.

Mention bien : Marguerite Teyssedou, Mireille Arnaud, Claude Bertrand, Yvette d'Andrea, Pâquerette Sérignan.

2^e Classe : *Mention Très bien :* Annie Faure-Grise, Annie Mourrin, Aline Sérignan.

Mention bien : Marie-Camille Fontaine, Suzanne Chabaud, Monique Sérignan, Pierrette Ayme.

NOS JOIES ET NOS DEUILS

BAPTEMES. — *Ont été faits chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise :*

Le 24 Avril : Jean-Louis-Roger Robert, fils de Jean-Marie Robert et de Mathilde Cordillac.

Le 1^{er} Mai : Jacques Cardelin, fils de Claude Cardelin et de Lucienne Chancel.

Le 1^{er} Mai : Gérard-Jean-Marie et Guy-Marcel-Charles David, fils jumeaux de Louis David et de Marthe Lunain.

Le 19 Mai : Simone Guyot, fille de Jacques Guyot et de Marie-Louise Bernard.

MARIAGES. — *Ont été unis devant Dieu par les liens indissolubles du mariage :*

Le 23 Avril : Léon Baptiste & Yvette Lambert.

Le 30 Avril : Gabriel Fauque & Eulalie Roche.

Le 7 Mai : Ferdinand Gardès & Josette Falgas, à Graveson.

Le 21 Mai : Fernand Berquet & Léone Sauvant.

DECES. — *Ont reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :*

Le 27 Avril : Marie-Cécile Vernet, Vve Mus.

Le 7 Mai : Ernest-Jean Martin (Hospice).

Le 18 Mai : Jean-Marie Rouqueirol, veuf de Rose Daudet.

Le 20 Mai : Simone Guyot.

Le 21 Mai : Casimir Robert, époux Sérignan.



KERMESSE. — Lecteurs de l'Echo, aidez le Comité des Ecoles à assurer le succès de cette manifestation si importante pour assurer la vie de nos Ecoles.

CHEMIN DE CROIX. — Le projet se réalise lentement : une croix avait été offerte par la J.A.C., une autre le sera par les Enfants de chœur, une autre par la Congrégation de la Sainte Vierge. Confréries, Congrégations, Retraitants, Quartiers, auront à cœur d'offrir la leur et, l'année prochaine, le chemin de Croix sera béni solennellement.

■ Dieu fait un journal de notre vie : une main divine écrit notre histoire : songeons à la faire belle. (BOSSUET).

■ Il y a si peu d'âmes tranquilles parce qu'il y en a si peu qui prient ! (P. DE RAVIGNAN).

■ La vie est une spéculation manquée, si elle gagne la terre et perd le ciel. (CAUSSETTE).

■ Le monde du mal est fort, mais Dieu le contient.
Le monde du bien est faible, mais Dieu le soutient.
(Louis VEUILLOT).



VIE DE LA CITÉ

JEUNES SOLDATS. — Sept de nos Jeunes viennent de quitter Barbentane pour revêtir l'uniforme. Nous donnons leurs noms et leur destination sans précision : Henri Fontaine et Hubert Lambert vont au 141^e B.C.A., dans un camp, près d'Aubagne ; Marcel Gautier s'en va dans l'Aviation, à Châteauroux ; Eugène Guindon, dans l'Infanterie Coloniale, à Toulon ; Alphonse Izzi, à Carpiagne et Jean-Baptiste Louis, en Afrique du Nord.

Nous leur adressons à tous notre amical souvenir. Nous attendons leur adresse exacte pour leur envoyer l'Echo.

FAMILLES NOMBREUSES. — L'Association s'est réunie le 3 Avril. M. Philémon Mounier, président, a demandé le renouvellement du bureau pour faire place à de plus jeunes. Ont été élus :

Président : M. Marcel Bertaud. — Vice-présidents : Mme Pellet et M. Ph. Mounier.

Secrétaire : M. Gabriel Fluchère. — Trésorier : M. Granget.

Auditeurs des comptes : MM. Joseph Chaix et Vincent Rossi.

L'Association est unanime à louer le dévouement de l'ancien bureau et son désintéressement. Ces éloges s'adressent tout spécialement à MM. Philémon Mounier et Vincent Rossi. Le nouveau bureau a voulu profiter de leur expérience, et ils ont été de nouveau choisis.

COOPERATIVE AGRICOLE. — La dernière réunion a fait connaître le bénéfice de chacune des branches de cet important organisme local en pleine activité, malgré la difficulté des temps. Qu'on en juge :

1. Branche « Approvisionnement »	982.927 fr.
2. Branche « Fruits et Légumes »	531.037 fr.
3. Branche « Labours » (récente)	50.992 fr.

Total	1.564.956 fr.
-------------	---------------

Sur cette somme, une réserve est faite pour l'achat du matériel, et on peut rembourser près d'un million aux coopérateurs. La répartition est payée en parts pour pouvoir augmenter le capital.

Ainsi, après 7 ans d'activité, malgré les difficultés de toute nature, la Coopérative tient le coup. Elle demeure au service de ses adhérents dans toutes les branches. La nouvelle organisation « Labour » sera précieuse à beaucoup, tant qu'il ne sera pas possible à chacun de se procurer le matériel moderne.

COOPÉRATIVE FRIGORIFIQUE. — Nous avons espoir de voir bientôt fonder, à Barbentane, une Coopérative frigorifique pour la conservation des fruits et légumes. Le 10 Avril, une réunion avait lieu dans le but de constituer définitivement cet organisme. L'architecte qui avait établi les plans en fit la description de façon détaillée. La première tranche s'élevait à 22 millions et demi...

En temps normal, cette somme, si élevée qu'elle soit, n'aurait pas arrêté les cultivateurs qui voient les avantages que peut leur apporter la réalisation d'un tel projet, mais depuis bien des mois, le cultivateur vit des temps difficiles, et devant les charges vraiment écrasantes qu'il a à supporter, il est obligé de réserver l'avenir et d'attendre des temps meilleurs.

Les plans payés en partie restent à la mairie de Barbentane. C'est-à-dire qu'au premier signe de prospérité, ils sortiront des dossiers et l'organisation sera constituée. Souhaitons que ce soit à très bref délai !

LA CHASSE. — On en parle déjà, et pourtant, elle ne sera ouverte que le 28 Août.

A propos, savez-vous combien il y a de chasseurs en France ? Près de deux millions, et il s'agit, bien entendu, de ceux qui ont un permis. Il faut ajouter encore les autres. (Les Allemands n'ont pas ramassé beaucoup de fusils !)

Une réunion a eu lieu en Arles, le 8 Mai. M. Louis Lambert, 1^{er} adjoint, y représentait la commune.

De nouvelles dispositions sont apportées dans cette activité : La chasse dépend désormais d'une loi d'Etat, qui stipule que les propriétaires ont le droit de réserver leur chasse à condition qu'ils la fassent garder, qu'ils détruisent les animaux nuisibles, qu'ils la peuplent de gibier. Si ces conditions ne sont pas remplies, c'est à la commune qu'est dévolu ce droit pour une période de 9 années, et si une société de chasse est constituée, elle est tenue de lui concéder l'exercice du droit de chasse. Sont admis dans cette société, comme membres, tous les porteurs de permis, propriétaires, domiciliés, contribuables possédant un droit de chasse.

CALENDRIER DES FÊTES. — En accord avec la Commission des Fêtes du Conseil municipal, le calendrier des fêtes a été établi comme suit :

29 Mai : Fête des Mères.

24 Juin : Saint Jean-Baptiste.

2 Juillet : Kermesse pour les Ecoles Libres.

14 Juillet : Fête Nationale avec la course de vachettes sur le cours.

21 Août : Fête votive.

UN BEAU FILM. — Les 14 et 15 Mai, dans la salle du Rex, nous avons admiré le beau film : « Monsieur Vincent ». Malgré la journée mariale à l'Abbaye de St-Michel, tout Barbentane a voulu profiter de cette occasion et à chacune des trois représentations, la salle était

pleine. M. Olivier, propriétaire de l'Etablissement, avait eu la pensée d'offrir une séance à prix réduit aux enfants de nos écoles et aux pensionnaires de l'Hospice qui en ont été reconnaissants.

Félicitons M. Olivier de nous avoir donné ce beau spectacle. Il a l'assurance que les films de qualité ont toujours du succès.

HOPITAL - HOSPICE. — *Dons reçus* : M. Piélat : choux et salades ; M. Joseph George : 1 corbeille de poireaux ; M. Fernand Sauvant : 1 corbeille d'asperges ; M. Moucadeau-Fauque : 2 douzaines d'œufs ; M. Etienne Bernard : 1 corbeille pommes de terre nouvelles.

A l'occasion de la Fête de Saint Joseph, les vieillards ont reçu : De Mme Menard, épicière : une boîte de biscuits ; de Mme Bertaud-Fauque : une douzaine d'œufs ; de Mme Fontaine-Joubert : 1 douzaine d'œufs ; de Mme Vernet-Bérard : trois boîtes de conserves, biscuits secs, 4 litres de vin ; de Mme Constant Mouiren : 2 pains-brioche ; de M. Deurrieu, boucher, un pâté ; de M. Etienne Bernard : 2 bouteilles de vin mousseux ; de Mme Giraud-Bérard : 2 bouteilles de vin ; d'un anonyme : une corbeille de salades.

Merci à tous les généreux bienfaiteurs.

LA ROUTE DE L'ABBAYE. — Elle n'est, certes, pas encore en état, mais on y a « mis la main ». De Rampale au Puits de la Ville, on a élargi le chemin, fait sauter des rochers, bouché des trous ; espérons que le rouleau compresseur viendra bientôt, et qu'il sera suivi, à bref délai, du goudronnage.

LA MINUTE DU SOUVENIR

A Sœur Marie-Céleste.

*Quand je suis arrivé au seuil de la chapelle
Où mon Dieu vint à moi pour la première fois,
Un joyeux souvenir m'emporta sur son aile,
Et je fis, en rêvant, le signe de la croix.*

*Près de l'autel, baignant dans la chaude lumière
De ce matin d'Avril où tout était si doux,
Avec des pleurs de joie au bord de la paupière
Pendant quelques instants, j'ai ployé le genou.*

*Puis, vous êtes venue avec un beau sourire,
Vous m'avez dit bonjour en me serrant la main,
Dans mon émotion, je ne savais que dire
Et mon cœur du passé reprenait le chemin...*

*Cher passé ! quand sa voix dans mon âme résonne
Des beaux jours disparus évoquant la douceur,
Oubliant le présent aux pieds de la Madone,
Je redeviens l'enfant que vous aimiez, ma sœur.*

FRANCE.

Pensez à la Kermesse pour vos écoles...



Les fêtes du mois

5 Juin. — FÊTE DE LA PENTECOTE - La Descente du Saint-Esprit.

12 Juin. — LA SAINTE TRINITÉ.

16 et 19 Juin. — FÊTE ET SOLENNITÉ DE LA FÊTE-DIEU.

24 et 26 Juin. — FÊTE ET SOLENNITÉ DU SACRÉ-CŒUR.

25 Juin. — NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

29 Juin. — FÊTE DE SAINT PIERRE ET SAINT PAUL.

Les dévotions du mois

LE SAINT-ESPRIT. — La Neuvaine au Saint-Esprit, du lendemain de l'Ascension à la Pentecôte, 27 mai à 5 juin, nous unit d'intention aux prières des Apôtres, qui, avec les Saintes Femmes et la Sainte Vierge, dans la retraite du Cénacle, appelaient la venue de l'Esprit-Saint sur l'Eglise.

Au Baptême, à la Confirmation, Dieu vient dans l'âme du chrétien. Les trois personnes divines habitent dans l'âme en état de grâce, suivant la parole de Jésus : « Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera et nous viendrons en lui, et nous ferons en lui notre demeure... » Cette habitation divine, œuvre d'amour, est particulièrement attribuée au Saint-Esprit.

Adorer la Sainte Trinité présente en son âme, ce fut le secret de la jeune Carmélite, récemment morte en odeur de sainteté, qui portait ce nom prédestiné : Sœur Elisabeth de la Trinité. Ayant noté ce mot de Dieu à Sainte Thérèse : « Il faut me chercher en toi », elle avait pris pour devise : « Dieu en moi et moi en Lui ».

« Tout mon exercice, disait-elle, est de rentrer au dedans et de me perdre en Ceux qui sont là. Vivons avec Dieu comme avec un ami... Nous portons notre ciel en nous, puisque Celui qui rassasie les glorifiés dans la Vision se donne à nous dans la foi et le mystère. C'est le même. »

Pour pratiquer cette belle doctrine, disons mieux notre Credo avec ses trois actes de foi : Je crois en Dieu, le Père tout-puissant... et en Jésus-Christ, son Fils unique... Je crois au Saint-Esprit ; mettons plus de piété et de confiance dans les invocations aux personnes de la Sainte Trinité qui se font au Gloria Patri et avec le Signe de la croix.

LE SAINT SACREMENT. — Il faut lire, dans un paroissien complet, l'Office du Saint Sacrement, composé par Saint Thomas d'Aquin, en 1264, à la demande du Pape Urbain VIII. - A méditer cette admirable doctrine, exposée dans un si beau langage, à la fois poétique, harmonieux et précis, nous renouvellerons notre foi et notre amour envers la Sainte Eucharistie, à la messe quotidienne et dans nos communions et nos visites au Saint Sacrement.

LE SACRÉ-CŒUR. — Le Sacré-Cœur est le mystère central de la religion. Il renferme tout le dogme, tout ce qu'il faut croire. Car tous les mystères, la Création, l'Incarnation, la Rédemption, l'Eucharistie, l'Eglise sont des œuvres d'amour. *Dilexit* : c'est le mot-clé qui nous livre le secret de toutes ces merveilles divines. Dieu nous a aimés !

Et à ce cœur divin qui nous aime et nous invite, notre cœur ne peut donner qu'une réponse : Aimons-le, *Diliges*. « Et donc, aimons Dieu, dit saint Jean, puisqu'il nous a aimés le premier ». C'est là toute la morale, tout ce qu'il faut faire. C'est le résumé de tous les commandements, de tous les conseils de perfection. La plénitude de la loi, c'est l'amour.

TROP DE VOLONTAIRES POUR SOIGNER LES LÉPREUX.

Il y a cinquante ans, Mère Marie de la Passion, fondatrice des Franciscaines, Missionnaires de Marie, reçut deux lettres de Birmanie. On lui demandait des religieuses pour deux grandes léproseries, à Mandalay et à Rangoon.

La Supérieure accepta avec plus de bonheur que si on lui eût offert un royaume... mais pour cette œuvre qui expose à des dangers pires que la mort, elle ne voulait que des volontaires : « Il faut, dit-elle, un appel, une vocation spéciale pour se consacrer à un tel dévouement. Celles qui en ont la volonté m'enverront leurs noms... »

La Mère demandait six volontaires : Plus de *mille* s'offrirent...

TENUE D'ÉGLISE.

« La simplicité filiale que Dieu attend de nous n'est pas le sans-gêne... Dans les églises, les chrétiens et les chrétiennes ne doivent pas perdre le sens du respect sacré de la Présence de Dieu... »

« Depuis le temps de saint Paul, il est prescrit aux femmes chrétiennes de se couvrir la tête en se présentant devant Dieu. A défaut de chapeau, un châle, une mantille peuvent suffire. L'essentiel est de faire un geste de respect... Il ne faut pas laisser nos jeunes chrétiennes de France perdre le sens du sacré, mais bien veiller à faire l'éducation des petites filles sur ce point... A plus forte raison avertissons-nous les chrétiennes de ne pas se présenter nu-tête à la Sainte Table. On peut aussi avertir les touristes de passage qui visiteraient l'église en une tenue inconvenante (bras de chemise, short, etc...) que l'église est la maison de Dieu, et que la tenue qui peut être pratique pour la route ou pour le stade, n'est pas convenable dans un édifice sacré... »

(Mgr l'Evêque du Puy.)

CŒUR DE JÉSUS, VOUS NOUS L'AVEZ PROMIS...

Donnez-nous tous les secours nécessaires à notre état.

Mettez la paix dans nos familles.

Consolez-nous dans nos peines.

Soyez notre asile assuré pendant la vie et surtout à la mort.

Répandez vos bénédictions sur toutes nos entreprises...

Soyez pour les pécheurs un océan de miséricorde.

Rendez ferventes les âmes tièdes.

Faites monter les âmes ferventes vers la perfection.

Bénissez les maisons où votre image sera exposée et honorée.

Accordez à ceux qui communient le premier vendredi du mois, neuf fois de suite, la grâce de la pénitence finale...

L'ÂGE DE LA CONFIRMATION.

Dans les églises orientales, la Confirmation est donnée aussitôt après le Baptême.

« Dans l'Eglise latine, il est convenable de différer l'administration du sacrement de confirmation jusqu'à l'âge d'environ sept ans. »

Néanmoins, ajoute le Code (canon 788), la Confirmation peut être conférée auparavant, si l'enfant est en danger de mort... »

Le décret du 14 septembre 1946 donne au curé de la paroisse, bien que simple prêtre et non évêque, le pouvoir d'administrer la confirmation, dans le territoire qui lui est confié, à ses paroissiens en danger de mort, même s'ils n'ont pas encore l'âge de raison.

Quand un petit enfant baptisé est malade, n'eût-il que deux ans ou deux mois, il faut donc appeler le prêtre. L'Eglise ne veut plus que des baptisés, quel que soit leur âge, meurent sans avoir reçu la confirmation, et le surcroît de grâces que donne ce sacrement.

POUR DEVENIR UN HOMME

Il faut commencer jeune.

C'est quand l'arbre est jeune et souple qu'il faut le soutenir par un tuteur, le tailler et le diriger. Le jeune homme ne sera capable de courage et de générosité, il ne deviendra un homme de caractère que s'il est entraîné de bonne heure à l'effort et au sacrifice.

« N'engagez pas un vitrier pour remplacer le carreau que vient de briser votre fils de dix ans, dit le Docteur Alexis Carrel. Demandez-lui d'acheter et de placer lui-même le verre. — Apprenez-lui à fabriquer son cerf-volant au lieu de lui en acheter un. — Votre fillette de douze ans deviendra plus vaillante si vous lui confiez la préparation de tout un repas ».

Il faut se mettre à l'œuvre avec énergie.

Tout début est difficile. L'effort initial ne sera couronné de succès que s'il est entrepris avec force.

« O Dieu, donnez-moi la chasteté, mais pas encore maintenant », disait lâchement Augustin, incapable de briser les chaînes de ses mauvaises habitudes. Ce n'est qu'après une résolution plus énergique, provoquée par l'exemple du courage des saints et la honte de sa faiblesse, qu'il se convertit : « Ce que tant d'autres ont fait, pourquoi n'en serais-je pas capable, moi aussi ? »

Il faut persévérer.

Ne tolérez ni une défaillance, ni une exception à votre résolution. Chaque faux pas équivaut à faire tomber une boule de fil que vous vous appliquez à enrouler, et défait plus d'une douzaine de tours. C'est tout un travail à recommencer.

Entretenez votre volonté ferme par un effort quotidien.

Par des actes de vertu si bien répétés qu'ils deviennent une habitude.

Soyez exigeant et dur pour vous-même.

Dur comme la vérité, qui n'admet pas de demi-mesures. Dur comme la charité dont les exigences n'ont pas de limites. Dur comme la croix, condition du salut.

Devenir dur, c'est se surveiller pour réprimer impitoyablement son égoïsme ; c'est raisonner le frère âne et, quand il ne veut pas avancer, ne pas craindre d'employer la trique .

On n'est un homme, on n'est un chrétien qu'à ce prix.

— Voici trois formes simples et vivantes de la dureté :

La dureté de la perfection. N'être jamais content de ce que l'on fait et se forcer à faire toujours mieux.

La dureté du dépouillement... n'aller jamais jusqu'au bout de tous ses désirs, même légitimes ; faire place au renoncement.

La dureté enfin des petites vertus : l'exactitude, la politesse, la déférence, multiples rejetons du grand arbre de la charité.

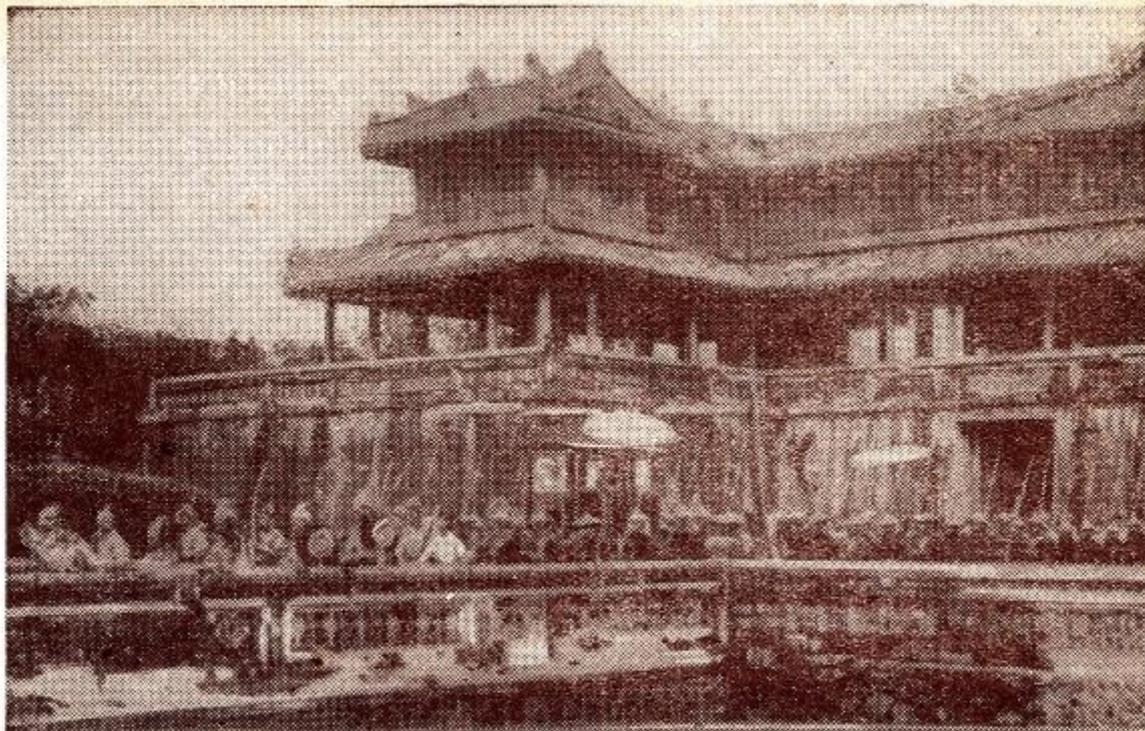
« Celui qui m'aime, qu'il se renonce, qu'il porte sa croix et me suive... » La croix est dure. La croix pèse et meurtrit. Mais qui se laisse meurtrir par l'arbre de vie voit fleurir en lui la vie éternelle.

■ Le commandement du Maître ■

(Thèmes pour la méditation)

- Je vous donne un commandement nouveau : c'est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples. (Saint Jean, XIII.)
- Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés : personne n'a plus d'amour que celui qui offre sa vie pour ses amis. (Saint Jean, XV.)
- Aimer Dieu de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force et aimer le prochain comme soi-même, vaut beaucoup mieux que tous les sacrifices. (Saint Marc, XII.)
- Faites aux autres tout ce que vous voulez qu'on vous fasse à vous-mêmes. (Saint Mathieu, XXII.)
- On accomplit toute la Loi en un seul précepte, à savoir : tu aimeras ton prochain comme toi-même. (Épître aux Galates, V.)
- Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous, soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait. (Saint Mathieu, V.)
- Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. (Saint Luc.)
- Quand vous priez, dites : ...Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. (Saint Luc, XI.)
- Donnez et il vous sera donné ; on se servira avec vous de la bonne mesure avec laquelle vous aurez mesuré. (Saint Luc, VI.)
- Que celui qui veut être le premier soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie pour la rançon du peuple. (Saint Marc, XI.)
- Aidez-vous les uns les autres à porter vos fardeaux et ainsi vous accomplirez la loi du Christ. (Épître aux Galates, VI.)
- La charité est patiente ; elle est aimable ; elle ne cherche pas son intérêt, elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais bien de la vérité. (I^{re} épître aux Corinthiens, XIII.)
- Ayez un cœur compatissant, bon, humble, doux, patient, vous supportant les uns les autres, si c'est nécessaire. Par-dessus tout, ayez l'amour qui est le lien de la perfection. (Épître aux Colossiens, III.)

— 11 —



Que deviennent les Missions catholiques de Chine?

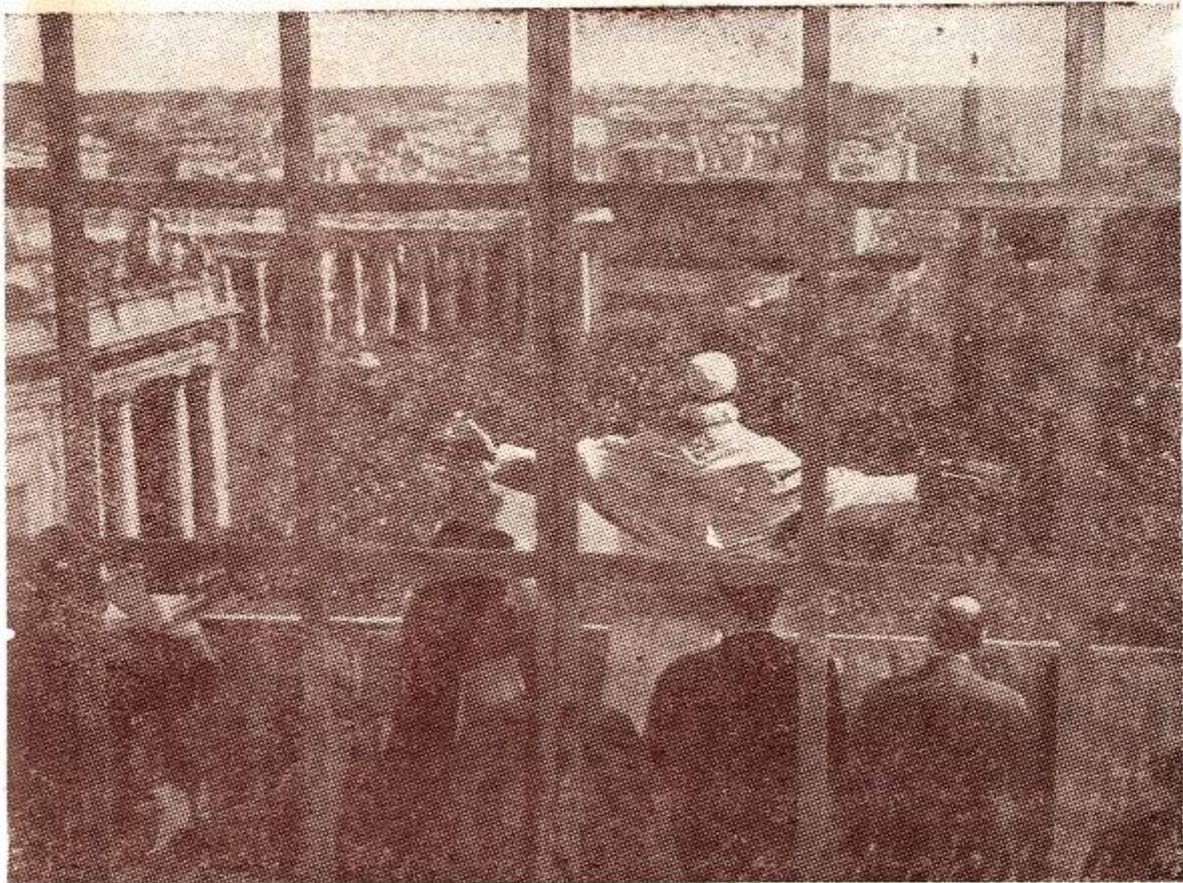
La Chine est livrée, comme souvent dans son Histoire, aux disputes des hommes, et les Missions catholiques courbent la tête comme sous un typhon venu des Mers du Sud.

Il y a la Chine communiste, Mandchourie et Chine du Nord, jusqu'au Fleuve Bleu. Environ 500 prêtres et 1.000 religieuses dont beaucoup se trouvaient à Pékin sont restés sur place. Le cardinal Tien, archevêque de Pékin, qui était soigné à Hong-Kong est rentré reprendre sa place au milieu d'eux. Les communistes n'ont pas continué les massacres de missionnaires comme celui des Trappistes de Yang-Kiaping : ils prétendent respecter la liberté religieuse tout en supprimant d'ailleurs des universités catholiques très florissantes. Les communistes sont manifestement dans une période de pause : négociations avec la Chine nationaliste, voire avec l'Amérique, incertitudes sur leur action religieuse. Les

missionnaires profitent de ce répit pour demeurer sur place, malgré tous les dangers de l'avenir.

Dans la Chine du Sud, encore nationaliste, quoique Tchang-Kaï-Check se soit retiré, les missions catholiques sont en plein épanouissement qui n'exclut pas une angoisse bien compréhensible. La Province reculée du Setchouan, avec sa capitale Chung-King qui fut le réduit chinois contre l'invasion japonaise devient le refuge de plusieurs missions réfugiées du Nord. Le nombre total des chrétiens (3.250.000) a très peu baissé. Les Missions assurent l'éducation de 300.000 enfants dans les écoles primaires ; 30.000 dans les écoles secondaires ; 10.000 dans les Universités chrétiennes.

Mais l'occupation communiste du Nord, l'anarchie du Sud rendent la vie dure, les perspectives angoissantes et nous font admirer le courage des Missionnaires qui tiennent le gouvernail et bravent la tempête.



LES PETITS CHANTEURS A ROME

■ ILS ETAIENT A ROME pendant les vacances de Pâques.

Les Petits Chanteurs à la Croix de bois de l'abbé Maillot, on les connaît partout en France, et même dans le monde, où ils ont essaimé et fait école. Aussi, plus de 400 groupes, comptant 20.000 enfants, dans trente pays, ont envoyé 3.000 délégués chanter au Pape l'hommage du monde. Ce furent de belles vacances pour tous, y compris le Pape, à qui les tumultueux échos de l'univers n'apportent pas tous les jours des accords aussi angéliques et harmonieux.

■ ILS ONT VU L'ITALIE, l'un des plus beaux pays de la terre par son relief pittoresque, sa mer bleue frangée d'argent, sa vive et claire lumière ; l'Italie, plus belle encore par ses richesses d'histoire et d'art, ses villes aux noms de gloire, aux musées remplis de tableaux et de bijoux.

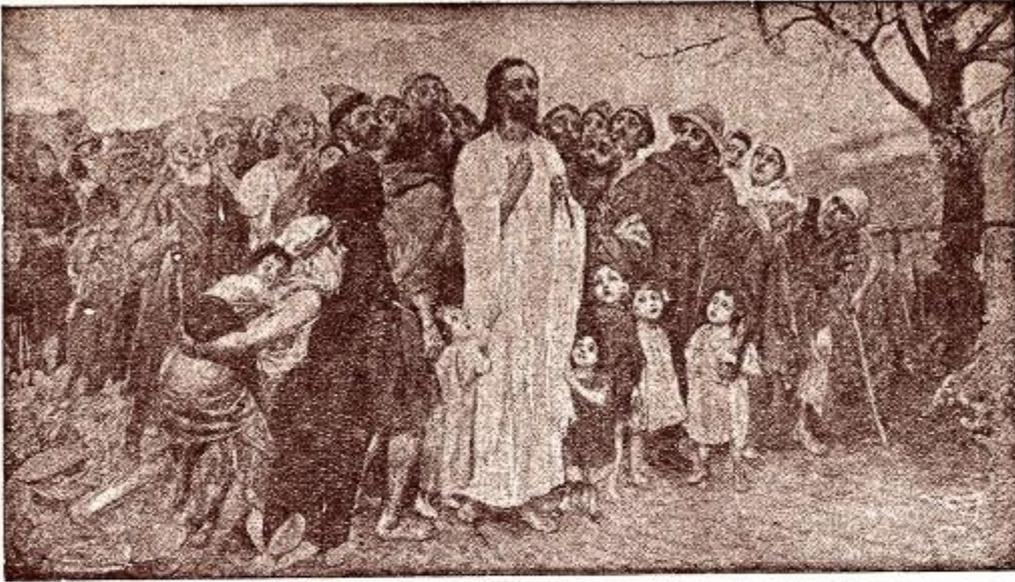
■ ILS ONT VU ROME, la ville unique au monde, où depuis trois mille ans cent générations ont vécu et vivent encore, par leurs palais, leurs inscriptions, leurs églises, les églises érigées par vingt siècles chrétiens, toutes frémissantes des souvenirs et des reliques des saints et des martyrs.

■ ILS ONT VU LE PAPE, le chef des catholiques du monde entier ; le père, chef de la grande famille des fidèles du

Christ ; le représentant de Jésus, et par suite l'autorité spirituelle la plus haute et la force morale la plus grande du monde

■ ILS ONT CHANTÉ AU NOM DU MONDE ENTIER : non pas seulement en virtuoses qui exécutent de la belle musique avec une perfection reconnue et admirée ; mais en croyants convaincus, fidèles d'une même Eglise, qui, dès leur rencontre, ont su interpréter d'une même voix et d'une même âme, les chants religieux nés d'une même foi.

■ LE PAPE LES A VUS ET ENTENDUS. Et comme il est le commandant d'un grand navire, qui voit et entend de loin, il aura vu par delà ces enfants et ces voix proches de lui, les peuples lointains et variés qui les envoient ; il aura entendu, dans ces chants de rossignols, l'écho des voix de toute l'Eglise chantant le même *Credo*. Etendant ses bras comme pour embrasser cette grande famille dans les plis de sa robe blanche, il aura prié pour que l'harmonie de la foi chrétienne pénètre dans le concert de tous les hommes et de toutes les nations. Sous sa bénédiction paternelle, les enfants de la famille humaine n'ont qu'à faire l'accord pour chanter la louange divine : *Gloria in excelsis Deo*, et l'accord sur le *Pax hominibus* suivra facilement : *Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !*



Ce que le Christianisme a apporté au monde :

UN GRAND AMOUR

Le christianisme, cette chose énorme !

Ces églises, ces Séminaires, ces écoles, ces Universités, ces couvents, ces grands Ordres, ces patronages, ces armées de prêtres, ces Missions à travers le monde, ces œuvres innombrables et la légion de l'Action catholique, et les légions de la J. O. C., cet édifice administratif formidable, de la paroisse à l'évêché, de l'évêché au Vatican, cette hiérarchie solide, cette liturgie, ces rites, ces cérémonies à l'apogée de l'ordonnance et de la perfection...

Nous regardons tout cela avec étonnement et respect. Monument géant qui traverse les siècles. Institution si vaste, si universelle et si pesante qu'elle nous en semble inabordable.

Et tout cela n'est rien.

Ce n'est pas de cela que le christianisme a vécu. Ce n'est pas ce qui le fait vivre. De notre chrétienté, cette génération ne verra peut-être pas subsister pierre sur pierre. Et de cet écroulement, le christianisme ne mourra pas, ne sera même pas atteint.

Quelqu'un est venu voici vingt siècles, et s'est fait aimer de douze autres. Puis il fut crucifié. Les douze se sont éparpillés. Et chacun d'eux a recommencé... Quoi ? A prêcher ? A prophétiser ? A organiser des réunions et des rites ? Oui, sans doute. Mais aussi, mais avant tout, à se faire aimer. Ils ont essayé d'être bons, comme l'avait été pour eux l'Initiateur... Ils ont pris sur eux les misères des autres, ils leur ont donné leurs forces jusqu'à l'agonie, ils ont forcé leur amour, ils les

ont forcés à dire : « Cet homme est bon. Il y a en lui quelque chose qui nous dépasse. Il faut qu'il ait la vérité. »

Ce ne sont ni les prophètes, ni l'éloquence, ni les miracles qui les auraient conquis et ne conquerront jamais personne. Mais l'amour seul est ce conquérant auquel on ne résiste pas.

Voilà le sang du christianisme, qui court en lui depuis le Christ. Une longue chaîne d'hommes, anonymes, effacés, qui se sont fait aimer, humblement, sans éclat, de quelques cœurs, quelquefois d'un seul... juste de quoi passer la flamme... De temps en temps, d'un de ces cœurs, une lueur jaillit, plus haute. Et c'est saint Vincent de Paul, le Curé d'Ars ou sainte Thérèse de France... Mais ils n'auraient pas été eux-mêmes sans la longue lignée des obscurs précurseurs. Au départ de toute grande vie, il y aura un grand amour. Il y a un être qu'on a aimé, qu'on n'a suivi que parce qu'on l'a aimé.

Aucun livre, aucun raisonnement, aucun miracle même ne fera accepter Dieu à l'incroyant. Mais l'homme bon, l'homme qui accepte absurdement de prendre pour lui votre peine, l'homme qui vous ouvre son cœur, celui-là, et lui seul, vous fait immédiatement comprendre Dieu, accepter Dieu.

L'Eglise, ce n'est ni ce prédicateur étonnant, ni ce bâtisseur de cathédrales, ni ce cardinal académicien, ni ce grand écrivain qui remue les foules... C'est un pauvre homme qui s'est privé de trois fourchettes et de deux assiettes pour un sinistré. C'est cette ouvrière qui a veillé toute une nuit une voisine en couches... C'est le dimanche d'un Jociste sacrifié en visites à l'hôpital... C'est ce missionnaire qui s'est contenté de panser les plaies de ses pauvres primitifs, de les nourrir, de les soulager, de rire avec eux, de pleurer avec eux...

Voilà ceux qui convertissent. Le christianisme c'est eux.

Demain, peut-être, l'Apocalypse que nous vivons nous jettera au visage la poussière de nos temples atomisés, le sang de nos prêtres martyrisés. Une Eglise dispersée, une papauté captive ou matériellement anéantie, un nouvel âge catacombal, qui de nous peut être assuré de ne pas vivre ce cataclysme ? Qui n'en sera consterné et désespéré ?

Et pourtant, tout cela n'aura pas d'importance. Ce qui compte, c'est la charité selon le Christ, la charité qui repose sur la vérité, le vrai amour, inexpugnablement réfugié au fond de quelques âmes, et qui suffira à tout ressusciter. Voilà la vraie force éternelle, contre quoi rien ne prévaudra. Car toutes les puissances de la terre n'empêcheront jamais une âme de s'élever, et, en s'élevant, d'attirer tout à elle. La flamme allumée voici vingt siècles, au cœur de quelques pauvres hommes ne s'éteindra jamais. « L'amour ne passera jamais ! »

Puissions-nous être de ceux-là. Puissions-nous dire un jour : « J'ai transmis la vraie vie. J'ai su aimer quelques êtres ici-bas, — et ne fût-ce même qu'un seul — d'un amour assez pur, généreux et sacrifié, pour le forcer à s'avouer : « Un tel amour dépasse l'inexplicable. Il faut qu'il y ait un Dieu. »

Maxence van der MEERSCH.

Un banquet de trois mille vieillards

Pour clôturer la Campagne des Vieillards, et en l'honneur des Noces d'or sacerdotales de S. S. Pie XII, le Secours Catholique réunit, le 3 avril, 3.000 vieillards de la région parisienne et leur offrit un grand banquet.

Chaque table était présidée par des personnalités : S. Em. le Cardinal Suhard, S. Exc. le Nonce Apostolique, Mgr Roncalli, des académiciens, etc... Le menu était à la hauteur du cérémonial. Un grand orchestre jouait les airs en vogue il y a cinquante ans. Réconfortés et rajeunis, tous les bons vieux avaient le sourire.

Si les conversations des groupes dans la matinée trahissaient, comme dans n'importe quel rassemblement de Français, quelques divergences d'opinion, à la fin du repas, l'unanimité était faite. Cléricaux renforcés et vieux sceptiques endurcis étaient d'accord sur ce point indiscutable : la charité catholique, bien mise en pratique, a tout de même du bon.

Le Congrès Eucharistique National de Nancy

Du 5 au 10 juillet, la capitale lorraine attend des centaines de milliers de pèlerins. La S.N.C.F. prévoit de 40 à 50 convois par heure. Autour du cardinal légat du Pape, sont annoncés les cardinaux de Paris, de Lille, de Lyon, de Malines, de Turin ; beaucoup d'évêques : signe des temps, certains ont demandé à être reçus dans des foyers ouvriers ; de nombreuses délégations étrangères.

Ces fêtes extérieures qui s'annoncent splendides seront la suite d'un beau programme spirituel : EGLISE, EUCHARISTI, CHARITÉ.

EGLISE. — Tous, clercs et laïcs, chacun avec notre fonction propre, nous sommes l'Eglise. C'est par l'Eglise que nous trouvons le Seigneur : « Qui vous écoute m'écoute ». C'est dans l'Eglise que nous trouvons la vie chrétienne, dans cette portion d'Eglise qu'est notre paroisse, dont nous devons faire une communauté, une famille.

EUCHARISTIE. — « Nous sommes un même corps, parce que nous participons à un même pain », dit saint Paul. Que l'Eucharistie, en nous unissant au Christ, nous unisse les uns aux autres. La Communion est le banquet familial, fraternel, des fils de Dieu.

CHARITÉ. — Unis dans l'Eglise par la même nourriture divine, nous devons nous aimer entre nous, chrétiens, d'un amour si grand qu'il déborde autour de nous et puisse attirer d'autres âmes.

Le Sacristain de Ceylan

Je quittais, écrit un missionnaire de Ceylan, une des onze chrétiens de la mission. Le sacristain m'accompagne jusqu'à la charrette à bœufs qui emmène le missionnaire ambulante et ses bagages.

« Pourquoi prends-tu cet air si triste ? lui dis-je.

— Eh ! Père, parce que vous vous en allez !

— Tu sais bien que je ne peux pas toujours rester, j'ai d'autres églises à visiter.

— C'est vrai, mais quand le Père s'en va, Notre-Seigneur n'est plus dans notre Tabernacle, et alors dans l'église, IL FAIT FROID ! »

Je m'en vais en méditant cette belle parole, si profonde, d'un illettré, mais au cœur éclairé par la foi et par l'amour.

D'où vient cette compréhension de la divine présence ?

C'est le fruit de la dévotion de ce peuple à l'Eucharistie, de son empressement à la communion du premier vendredi du mois, à l'assistance avec communion aux messes quotidiennes pendant les jours du passage du missionnaire ; et aussi de sa piété envers la Sainte Vierge. A Ceylan, un catholique sans son chapelet est une rareté.

.....
Société Nationale des Entreprises de Presse - Imp. du Bugey - Belley (Ain)
Le gérant de la publication : JUSTIN MUISSON



LE SALON DES ARTS MÉNAGERS

Monsieur a l'exposition du joujou de ses rêves au Salon de l'Automobile.

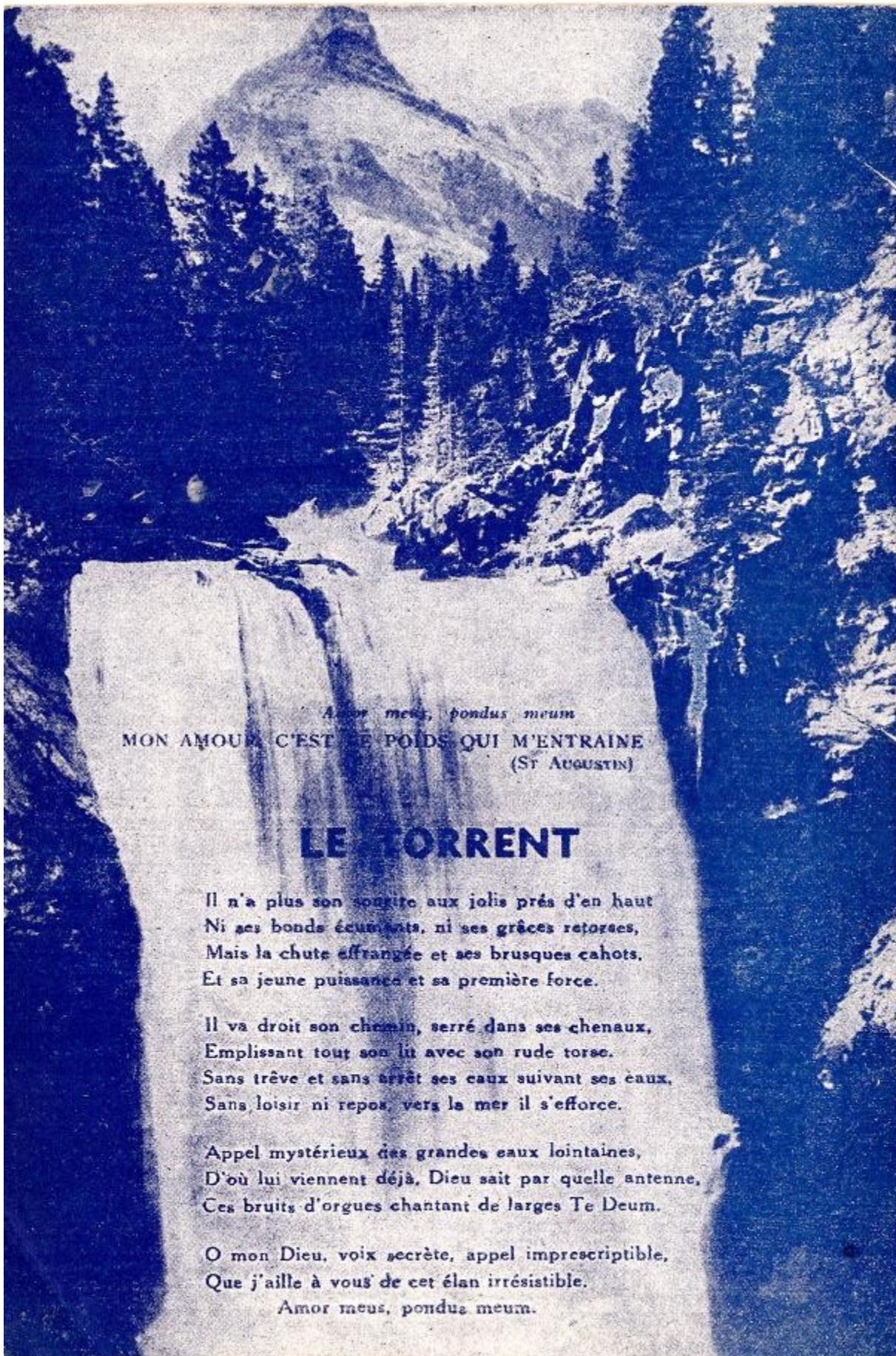
Madame, au Salon des Arts ménagers, trouve l'usine pratique, moderne, exécutant d'un tour de bouton les travaux sans fin et sans nouveauté qui dévorent ses forces, son temps et sa patience.

C'est vers les machines d'Amérique, pays sans domestique, que se tourne l'espoir de la ménagère française, à ce sujet nettement « marshallisée » : il est vrai qu'on n'a pas eu beaucoup de frigidaires russes.

Ça a commencé par le fer électrique. Cela continue par les machines à laver, à repasser, à aspirer la poussière, à frotter les parquets, à éplucher les légumes, à faire la vaisselle et cent autres trucs ménagers. Toutefois surveillez l'addition... A 50.000 fr. chaque machine, vous en auriez bien-

tôt pour un million... Mais ça baissera peut-être... ça se perfectionnera sûrement. Et on a toute la vie pour acheter.

Cependant, les jeunes gens, pas marshallisés du tout, qui visitaient le Grand Palais le 6 Mars, indifférents aux belles machines américaines, n'avaient de regards que pour les 125 jeunes Françaises qui se disputaient le titre de « Fée du Logis 1949 ». Voici la gagnante, Denise Chicault, 18 ans, une dijonnaise. Sans machines émaillées et nickelées, avec ces qualités bien traditionnelles venant d'Eve tout droit, en passant par nos grand'mères, elles avaient toutes dans leurs yeux, dans leurs coudes et dans leurs cœurs ce qui fait la vraie ménagère aux doigts de fée qu'on rêve d'amener en son logis.



Amor meus, pondus meum
MON AMOUR, C'EST LE POIDS QUI M'ENTRAINE
(ST AUGUSTIN)

LE TORRENT

Il n'a plus son songite aux jolis prés d'en haut
Ni ses bonds écumants, ni ses grâces retorses,
Mais la chute effrangée et ses brusques cahots,
Et sa jeune puissance et sa première force.

Il va droit son chemin, serré dans ses chenaux,
Emplissant tout son lit avec son rude torse.
Sans trêve et sans arrêt ses eaux suivant ses eaux,
Sans loisir ni repos, vers la mer il s'efforce.

Appel mystérieux des grandes eaux lointaines,
D'où lui viennent déjà, Dieu sait par quelle antenne,
Ces bruits d'orgues chantant de larges Te Deum.

O mon Dieu, voix secrète, appel imprescriptible,
Que j'aie à vous de cet élan irrésistible.
Amor meus, pondus meum.